

gouvernement s'est formé une opinion à cet égard. Nous estimons que le Canada est plein de confiance en lui-même et qu'il est en mesure d'affronter la concurrence partout dans le monde.

Bien entendu, comme le savent les Canadiens, cette attitude s'impose parce que toute autre conduirait au dépérissement. Nous n'avons aucune crainte en ce qui concerne notre capacité de nous affirmer sur le marché mondial. Nous l'avons fait, pour commencer, avec notre principal partenaire commercial. Il s'agit maintenant de veiller à ce que cet accord continue à être appliqué et à porter ses fruits, et d'adopter la même attitude à l'égard du reste du monde. Je suis certain que nous avons pris une décision historique. Lorsque nous y réfléchirons plus tard, elle nous semblera aussi importante pour l'avenir du Canada que toute autre grande décision prise par le passé.

Sir John A. MacDonald, Sir Wilfred Laurier, John Diefenbaker - pour ne citer qu'eux - n'ont pas reculé devant les controverses lorsqu'il s'agissait de faire progresser le Canada. Quant à nous, nous avons défini ce que peut être l'avenir de notre nation. Je suis heureux d'avoir l'occasion de rencontrer les nombreux Canadiens qui, je le sais, partagent cette confiance en notre pays.